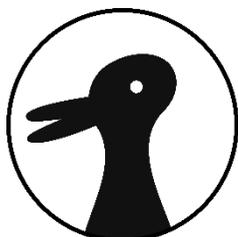


EXTREME DIALOGUE.ORG





duckrabbit



POLITICAL CAPITAL
POLICY RESEARCH & CONSULTING INSTITUTE



Cofinancé par le programme
Prévenir et combattre la
criminalité de l'Union
européenne

L'histoire de Szabolcs – Dossier d'information

Découvrez l'histoire de Szabolcs grâce à ce dossier pédagogique multimédia qui décrit plus en détail les conséquences et les effets de la discrimination et de l'extrémisme de nos jours.

À propos de Dialogue extrême

Le projet Dialogue extrême a pour objectif de réduire l'attractivité de l'extrémisme pour les jeunes grâce à une série de courts-métrages et de ressources pédagogiques à utiliser en classe ou encore dans des situations communautaires, et qui sont destinées à renforcer la résilience devant l'extrémisme au moyen de conversations animées et d'une meilleure pensée critique.

Le projet a réuni un consortium international d'experts, notamment l'Institute for Strategic Dialogue [en anglais seulement], l'association éducative sans but lucratif Tim Parry Johnathan Ball Foundation for Peace [en anglais seulement] et les productions Duckrabbit [en anglais seulement].

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication ne reflète que l'opinion de son auteur, et la Commission européenne ne peut être tenue responsable de tout usage des renseignements contenus dans ce document.

Nous joindre

www.extremedialogue.org

info@extremedialogue.org

© Institute for Strategic Dialogue, 2016. Ce document est proposé gratuitement pour un usage personnel et non commercial, à condition que la source soit citée. Pour toute utilisation commerciale ou autre, une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès de l'Institute for Strategic Dialogue. Ce document ne peut être modifié, vendu ou loué en aucun cas.

TABLE DES MATIÈRES

▪ <i>INTRODUCTION</i>	4
▪ <i>QUI SOMMES-NOUS ?</i>	8
▪ <i>QUE NOUS EST-IL ARRIVÉ ?</i>	17
▪ <i>LE TEMPS DES RÉPARATIONS</i>	24
▪ <i>FICHE D'INFORMATION</i>	32

INTRODUCTION

GROUPE CIBLE

Ce dossier d'information s'adresse principalement aux jeunes de 14 à 18 ans. Bien que ce groupe d'âge soit celui visé principalement, ce dossier pourrait facilement être utilisé avec des auditoires un peu plus âgés ou peut-être même un peu plus jeunes, selon leur niveau de maturité et de soutien. Les ressources ou les exercices qu'il contient pourraient également être utilisés par les personnes qui travaillent avec les jeunes, comme une occasion d'explorer plus à fond les questions entourant l'extrémisme et la radicalisation.

OBJECTIF

Le dossier d'information vise à proposer des possibilités de découverte et d'apprentissage supplémentaires pour accompagner les vidéos qui présentent des personnes qui ont été touchées par l'extrémisme ou qui y ont survécu, ou encore qui sont en transition et marginalisés.

Il propose une série d'exercices et d'activités qui permettront d'alimenter des conversations approfondies sur ce qui peut être un sujet difficile à explorer.

Avec cette ressource, nous avons pour objectif d'améliorer la compréhension éducative, psychologique et sociale des jeunes en :

- renforçant la connaissance et la compréhension de l'extrémisme violent et de ses racines par les jeunes;
- contestant les mythes et les fausses conceptions concernant les personnes et les groupes;
- renforçant la communication avec les personnes et leurs histoires, suscitant de l'empathie et un sentiment d'identification;
- déterminant les raisons pour lesquelles des personnes ressentent l'envie de rejoindre les rangs des groupes extrémistes et d'agir de manière violente;
- analysant les conséquences et les effets de l'extrémisme violent;
- perfectionnant les compétences nécessaires à la pensée critique;
- prenant en compte la manière dont les jeunes peuvent influencer sur le changement et l'entraîner.

Les exercices et les activités sont volontairement participatifs afin de maximiser l'engagement et l'apprentissage du groupe plus largement. Notre approche consiste à faciliter l'apprentissage afin d'encourager la participation, l'ouverture et l'expérience collective. C'est pourquoi nous évitons de proposer des solutions et des réponses uniques ou limitées afin d'encourager l'expression et l'engagement grâce aux contributions et aux réactions des participants. Cette approche s'est révélée particulièrement efficace pour nous dans le cadre du travail avec des groupes diversifiés et sur des sujets qui peuvent être difficiles à aborder.

Voici quelques-unes des ressources proposées :

- Questionnement et exploration – pour améliorer la connaissance émotionnelle des participants et leurs réactions au contenu, pour échanger différents points de vue et perspectives.
- Exercices narratifs – pour mettre les choses au point.
- Résolution de problèmes – exercices à effectuer en grand ou en petit groupe. Ils ont pour but d'encourager les participants à faire les choses autrement, de présenter de nouvelles possibilités et de découvrir de nouvelles voies à explorer.
- Raisonnement moral – scénarios et situations destinés à encourager la pensée critique ainsi qu'à réfléchir à ce qui constitue nos propres valeurs de base et nos croyances communes.
- Choix et conséquences – les répercussions des actions et des décisions, notamment en prenant en compte l'incidence sur les victimes.
- « Passer à l'action » – que pouvez-vous faire ? « Il faut que vous... » Exercices destinés à déterminer les prochaines étapes pour les personnes et les collectivités ainsi que les étapes pratiques pour atteindre les objectifs.

COMMENT UTILISER CETTE RESSOURCE

Cette ressource a été conçue pour aborder de nombreux thèmes et sujets dans les vidéos. Les présentations et les plans de séance à l'appui ont pour objectif de présenter une série chronologique de vidéos ainsi que des images et des enregistrements audio supplémentaires qui les complètent.

Nous conseillons bien évidemment de suivre toutes les séances avec les groupes pour maximiser les possibilités d'apprentissage. Nous comprenons toutefois que certaines personnes pourraient en décider autrement. C'est pourquoi les sections sont indépendantes et permettent de passer aisément de l'une à l'autre.

Chacun des ateliers est plutôt long et dure environ de 3 h 30 min à 4 h 30 min en moyenne. Vous pourriez envisager de raccourcir ces séances afin qu'elles durent de 1 h à 1 h 30 min, en fonction du temps que vous désirez allouer à chaque sujet durant votre séance. De même, les durées indiquées pour chaque activité ou exercice

constituent des lignes directrices alors que certains groupes pourraient envisager de raccourcir ou d'allonger les discussions libres en fonction de leurs contraintes de temps.

SE PRÉPARER À LA SÉANCE

Pour préparer les ateliers, il est recommandé que les animateurs se familiarisent avec tout le contenu avant de l'utiliser. Il s'agit notamment de regarder toutes les vidéos et de passer en revue les exercices de l'atelier.

Il pourrait être nécessaire d'imprimer des listes ou des feuilles à l'avance pour certains exercices. Certains exercices ne comprennent pas d'instructions à l'écran. Il s'agit d'un choix délibéré destiné à améliorer la variété et la flexibilité de la séance. C'est pourquoi l'animateur devrait se familiariser avec le contenu à l'avance.

Pour une séance efficace, l'animateur devrait s'assurer de fournir des blocs-notes ou de grandes feuilles de papier afin que les groupes puissent inscrire leurs réponses communes et les transmettre au groupe général lorsqu'il sera réuni.

ANIMATION DE LA SÉANCE

Il est souvent judicieux de passer du temps à organiser le groupe et à lui décrire ce qui est prévu en matière de cheminement d'apprentissage. Cette étape peut prendre la forme d'une simple présentation au groupe destiné à expliquer de quoi il s'agit et à décrire ce qui va être regardé et abordé. Il est toutefois fréquemment utile d'établir une entente ou un ensemble de règles et d'attentes concernant la participation. Lorsque le groupe est composé d'habitues, ces étapes s'avèrent parfois non nécessaires, car les méthodes d'apprentissage peuvent être déjà bien établies et fonctionner adéquatement. Pour les autres groupes, cela peut contribuer à améliorer la confiance des membres et à encourager la participation aux discussions sur un sujet qui semblerait ardu à certains. Des exigences comme « écouter réellement les autres, même si c'est difficile » peuvent être évoquées, tout comme des demandes plus fréquentes comme « mettre les téléphones cellulaires sur silencieux afin d'éviter les distractions », etc.

Il a été suggéré de demander aux personnes de travailler individuellement, en duo ou en petits groupes. En tant qu'animateur, selon la situation, vous avez la latitude d'apporter quelques modifications en augmentant ou en réduisant la taille de vos groupes. Vous êtes libre d'utiliser votre jugement selon ce qui vous semble approprié pour le groupe, tout en faisant de la sécurité de vos participants une priorité.

Voici quelques remarques présentes dans le dossier d'information et destinées à clarifier les points d'apprentissage et à servir de notes pour le formateur. Elles ne sont toutefois pas exhaustives et visent à offrir un certain degré de liberté et de flexibilité à l'animateur. Cela étant dit, il est important de tenir compte de certains enjeux évidents en matière de sécurité concernant ces ressources. Les participants ne connaissent pas toujours ce type de sujets qui peuvent provoquer des réactions émotionnelles. Il est important que l'animateur en tienne compte lorsqu'il

prépare et anime une séance. De plus, étant donné la nature du contenu, il est important qu'il reste disponible durant la séance. Cela pourrait se traduire par le fait de passer près de chacun des petits groupes ou d'amorcer des discussions individuelles pendant ou après la séance.

RÉTROACTION

Si ces ressources ont été utiles pour vous ou si vous avez des idées pour les améliorer, veuillez communiquer avec nous à l'adresse info@extremedialogue.org.

QUI SOMMES-NOUS ?

1 heure

<i>ACTIVITÉ</i>	<i>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE</i>	<i>POINTS À ABORDER</i>
<p>Introduction à la séance</p> <p>Durée : 2 min; diapo Prezi : 1</p> <p>Indiquez au groupe que vous allez passer trois séances à découvrir et à évoquer les relations entre différentes personnes vivant en Hongrie.</p> <p>Expliquez que le groupe devra réfléchir et exprimer ses opinions grâce à des activités, à des images et à une vidéo.</p> <p>L'histoire qui suit provient principalement d'une seule personne. Elle reflète donc un « point de vue unique ». Cela ne signifie pas qu'il s'agit de l'unique histoire importante, mais plutôt qu'il s'agit de celle étudiée.</p> <p>Certaines personnes peuvent avoir l'impression que les autres points de vue sont négligés. Il est important de</p>	<ul style="list-style-type: none">▪ Informer le groupe au sujet du processus sur le point d'être entamé.▪ Donner aux participants une compréhension claire et honnête de ce qui est prévu.▪ Annoncer que les participants seront encouragés à exprimer et à communiquer leurs sentiments et opinions durant le processus.▪ Confirmer qu'une seule histoire est présentée dans cette ressource et qu'il existe de nombreux autres points de vue en Hongrie.	<p>Il est important que l'animateur exprime la puissance du contenu présenté, sans toutefois effrayer ni stresser les participants.</p> <p>Étant donné la nature controversée du contenu, il est possible d'avoir affaire à toute une gamme de réponses et de réactions.</p> <p>L'animateur devrait rassurer les participants en leur spécifiant que l'objectif n'est pas de leur imposer un ensemble d'opinions particulières ni de remplacer leurs idées par d'autres. L'objectif est d'étudier certains sujets qui n'ont pas souvent l'occasion d'être abordés, sans prétention.</p> <p>L'animateur doit garder cela à l'esprit et conserver une approche sans jugement.</p>

<p>faire part de nos impressions durant le processus, quelles qu'elles soient, pour peu que cela soit fait d'une manière utile et constructive.</p> <p>Les séances n'ont pas pour objectif de rallier les personnes à une autre opinion, mais plutôt de passer du temps à évoquer les expériences et les points de vue d'une autre personne ou d'une autre communauté afin d'améliorer leur compréhension.</p>		<p>Il est important que toute personne souhaitant s'exprimer puisse le faire et que personne ne domine le processus. Il est très important que le processus ne comporte aucune surprise importante.</p> <p>De nombreuses questions pourront émerger. Les fiches d'information fournies à la page 32 sont destinées à offrir une assistance pour certaines questions probables.</p> <p>Les fiches d'information peuvent également être utilisées à tout moment durant la séance si cela semble approprié à l'animateur.</p> <p>Toutefois, il est souhaitable de ne pas compter uniquement sur ces renseignements, car le processus est destiné à encourager les questions, et non à enseigner le contenu de ces fiches d'information.</p>
<p>Exercice : En groupes</p> <p>Durée : 20 min; diapos : 4 à 9</p> <p>Libérez un espace dans la salle de classe en plaçant les tables et les chaises de côté, ou encore utilisez un espace ouvert.</p> <p>Demandez au groupe de se déplacer dans l'espace sans suivre de circuit particulier (par exemple, ne pas marcher en cercle ou toujours suivre la même personne), individuellement et sans parler. L'animateur</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Faire bouger un peu les participants et passer un peu de temps avec chacun d'entre eux. ▪ Déterminer qu'il est possible d'appartenir à de nombreux groupes différents en même temps. ▪ Permettre au groupe de constater la dynamique qui nous pousse à tenter d'acquérir une identité commune. ▪ Donner au groupe une occasion de répertorier les différents 	<p>Les groupes suggérés (taille de chaussures, plat préféré, etc.) servent d'exemples. Il est possible d'ajouter d'autres possibilités en tant qu'animateur. À cette étape, il est préférable d'éviter de former des groupes en fonction de critères religieux ou politiques ainsi que d'éviter de s'attaquer directement à des enjeux complexes et controversés.</p> <p>Il serait possible de choisir :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ le même mois de naissance; ▪ le même signe astrologique; ▪ la même taille de mains; ▪ la même équipe de football préférée;

<p>indique ensuite aux participants de se regrouper en petits groupes selon les critères suivants :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Regroupez-vous avec les personnes ayant la même couleur d'yeux. 2. Regroupez-vous avec les personnes ayant la même taille de chaussures. 3. Regroupez-vous avec les personnes ayant le même plat préféré. 4. Regroupez-vous avec les personnes ayant le même nombre de frères et sœurs. <p>Discussion :</p> <p>Reformez le groupe au complet et posez les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quels comportements avez-vous remarqués ? ▪ Est-ce que l'un de ces comportements est apparu ? (Montrez la liste des comportements sur la présentation.) Où et comment ? ▪ Qu'avez-vous ressenti en faisant partie d'un groupe plus ou moins grand ? ▪ Une personne s'est-elle retrouvée seule ? ▪ Qu'est-ce qui donne envie aux personnes de se regrouper ? 	<p>groupes de personnes en Hongrie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ le même type de musique préférée. <p>Cet exercice contribue à briser la glace et pose les fondations du dialogue.</p> <p>L'objectif est ici de provoquer de courtes discussions concernant l'« appartenance » et l'« identité ». L'exercice permet également de déterminer des aspects de notre identité qui nous définissent.</p> <p>L'animateur pourrait décider, en fonction des réactions et du temps, de ne choisir que deux ou trois des catégories.</p> <p>Ce qui est important, c'est d'utiliser l'activité comme une occasion de parler de nos sentiments et comportements lorsque nous nous trouvons dans différents groupes et de découvrir ceux auxquels nous appartenons.</p> <p>La présentation propose une liste de comportements potentiels qui pourraient être cités durant l'exercice. Il est possible de demander au groupe de déterminer ce que ses membres ont vécu ou observé ainsi que de réfléchir aux causes des comportements cités.</p> <p>Il est possible, si le temps le permet, d'effectuer cet exercice et d'analyser les résultats plus en profondeur. La prochaine étape consisterait à étudier les différents groupes de personnes en Hongrie et à comparer certains des comportements de cet exercice à ceux observés au sein de ces groupes. Cela pourrait</p>
--	---	--

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comment se sentaient et se comportaient les personnes à la recherche de leur groupe ? ▪ Est-ce qu'une chose a surpris quelqu'un ? ▪ Quelles autres catégories auraient pu être suggérées ? ▪ Quels sont les liens de cette activité avec la vie quotidienne ? <p>Remerciez le groupe pour sa participation et passez à l'exercice suivant.</p> <p><i>Éléments supplémentaires facultatifs :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quels sont les différents groupes de personnes en Hongrie ? ▪ Comment interagissent-ils entre eux ? ▪ L'un des comportements observés dans l'exercice existe-t-il entre ces groupes ? Pourquoi ? <p>Pour cette dernière question, l'animateur devrait écrire les réponses sur une grande feuille de papier afin de grouper et de saisir les réponses liées au comportement.</p>		<p>toutefois durer bien plus longtemps et devrait être évalué selon le temps disponible avec le groupe.</p>
<p>Exercice : Juste des mots ?</p>		

<p>Durée : 15 min; diapos : 11 à 15</p> <p>Assurez-vous que chaque participant dispose d'une feuille de papier.</p> <p>Indiquez au groupe que vous vous apprêtez à lire quelques mots à haute voix et demandez aux participants d'écrire tout mot ou phrase qui leur vient à l'esprit. Il n'est pas nécessaire de trop réfléchir. Il vaut mieux se concentrer sur les réactions et réponses instinctives.</p> <p>Mots :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Cheval 2. Enseignant 3. Policier 4. Hongrois 5. Tsigane <p>Questions de récapitulation :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Combien de temps vous a-t-il fallu pour arriver à une réponse ? ▪ Y a-t-il des choses que vous avez pensé ne pas devoir écrire ? ▪ Vous inquiétez-vous de ce que les autres personnes pourraient penser ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Établir le fait que les mots et les phrases liés à l'identité peuvent provoquer des réactions rapides et intenses. ▪ Déterminer la manière dont nous maintenons des croyances et des attitudes plutôt rigides envers les choses et les gens. ▪ Étudier et observer comment nous pouvons parfois retenir la plupart de nos pensées et comment nous pouvons parfois envisager les répercussions si nous donnons nos opinions ou nous exprimons à haute voix. 	<p>Il est important d'utiliser un mot de « démarrage » afin d'entamer le processus.</p> <p>Les mots doivent se complexifier au fur et à mesure de la poursuite de l'activité.</p> <p>Certains choix sont présentés dans la boîte de construction d'activité, mais cela ne signifie pas que tous les mots doivent être utilisés.</p> <p>Il s'agit d'une activité plutôt courte. Il n'est donc pas nécessaire d'entrer dans des détails pointus (sauf bien évidemment si les participants en affichent le besoin).</p> <p>Il n'est pas nécessaire non plus que tous les participants communiquent ouvertement leurs réactions initiales. L'animateur ne devrait pas trop s'inquiéter d'entendre des réponses tranchées, mais plutôt tenter de comprendre que nous pouvons parfois avoir des opinions fortes.</p> <p>Il est demandé aux participants de ne pas regarder les feuilles des autres et de ne s'exprimer que s'ils sont à l'aise de le faire.</p> <p>L'animateur ne devrait pas pousser les participants à exprimer leurs idées ou leurs pensées et devrait éviter de porter le moindre jugement à cette étape. Il est question d'entamer le dialogue, de comprendre les motivations et d'envisager les conséquences.</p> <p>En cas de réponses désagréables ou provocantes, l'animateur peut souligner de manière positive le fait que le participant a eu le courage d'exprimer son opinion, et que le processus en</p>
---	--	---

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pourquoi plaçons-nous les gens dans des catégories ? ▪ Quelles en sont les conséquences ? 		<p>cours nécessite de garder l'esprit ouvert, car le programme est axé sur l'ouverture et le dialogue. Il est ainsi possible de découvrir de nouvelles informations qui contribueront à déconstruire les idées préconçues.</p>
<p>Exercice : L'histoire de Zoltan et Patrik</p> <p>Durée : 15 min; diapo: 16</p> <p>L'animateur raconte l'histoire suivante au groupe.</p> <p>Il s'agit d'une activité en groupe complet.</p> <p><i>« Patrik et Zoltan ont grandi ensemble dans le même village. Ils n'ont jamais été très amis, mais ils se connaissaient et aimaient passer du temps ensemble.</i></p> <p><i>Ils fréquentaient les mêmes cercles d'amis durant l'été et jouaient au soccer, nageaient dans la rivière et faisaient griller de la viande sur le feu.</i></p> <p><i>En grandissant, ils se croisaient parfois et échangeaient quelques paroles cordiales.</i></p> <p><i>Ils se retrouvaient parfois dans le même bar et buvaient un verre en regardant du soccer.</i></p> <p><i>Un mercredi, Patrik a croisé Zoltan dans un bar et l'a salué. Zoltan lui a souri et l'a salué en retour.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cette activité a pour objectif d'amorcer des discussions sur la manière dont le groupe peut modifier le comportement. ▪ L'histoire a pour but de permettre aux participants de s'identifier à un élément du film avant même de le visionner. ▪ L'activité prévoit que le groupe se plonge dans l'histoire et réfléchisse aux causes et aux répercussions des actions d'une personne sur une autre. ▪ En un sens, il s'agit d'un entraînement à certaines conversations et demandes qui suivront la projection du film. 	<p>Cette activité constitue un parallèle avec une série d'événements présentés dans le film, au cours desquels Szabolcs désigne une personne durant une manifestation. Cette information ne doit PAS être transmise au groupe en avance.</p> <p>Patrik représente Szabolcs, Zoltan représente l'homme que Szabolcs pointe et Bálint représente l'homme dont la maison a été attaquée.</p> <p>Il est important de garder à l'esprit que la nature de l'activité pourrait rappeler à certains participants des expériences personnelles de harcèlement, de trahison ou de rejet.</p> <p>Il est également nécessaire de prendre en considération que certains participants pourraient s'exprimer plus fort que d'autres. Il est donc important de ne pas laisser quelques personnes dominer le processus.</p> <p><i>(Si vous sentez qu'une approche en groupe complet se révélerait inefficace, vous pourriez faire l'exercice en petits groupes.)</i></p>

<p><i>Le samedi suivant, une dispute importante a dégénéré en rixe.</i></p> <p><i>L'un des amis les plus proches de Patrik (Bálint) s'est disputé avec l'un des membres du groupe de Zoltan.</i></p> <p><i>Un groupe d'amis proches de Zoltan s'est rassemblé autour de la maison de Bálint. Ils criaient, burlaient et lançaient des pierres et des briques.</i></p> <p><i>Patrik est arrivé pour aider son ami, mais a été surpris de voir Zoltan dans la foule. Il a tenté de l'interpeller, mais Zoltan l'a ignoré et a continué à hurler et à lancer des pierres avec le groupe. Patrik a rapidement quitté les lieux. »</i></p> <p>Posez ensuite les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Selon vous, qu'a pensé Patrik lorsqu'il a vu son vieil ami lancer des pierres sur la maison de Bálint ? ▪ Pourquoi pensez-vous que Zoltan a ignoré Patrik ? ▪ Pourquoi n'a-t-il pas salué son vieil ami ? ▪ Comment pensez-vous que Patrik s'est senti ? ▪ Est-il possible qu'il redevienne ami avec Zoltan ? ▪ Dans l'affirmative, comment cela pourrait-il se produire ? <p>En tant qu'animateur, vous devriez noter les réponses sur une feuille ou un tableau de papier afin de</p>		<p>Il sera utile de noter et de conserver les réponses du groupe sur un tableau de papier pour les séances suivantes afin de rappeler au groupe ses pensées et ses idées.</p>
---	--	---

conserver les renseignements pour une activité de la séance suivante.		
---	--	--

<p>Exercice : Clore</p> <p>Durée : 3 min; diapo : S.O.</p> <p>Expliquez au groupe que la séance s'achèvera bientôt et que le travail continuera la prochaine fois.</p> <p>Dites-leur qu'un court-métrage sera projeté la prochaine fois et que des activités semblables, bien que plus approfondies, seront effectuées.</p> <p>Suggérez au groupe de prendre en note toute question ou impression qui pourrait survenir entre cette séance et la suivante.</p> <p>Remerciez le groupe pour sa participation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vous assurer que le groupe est prêt à continuer son travail sans enjeux ou questions importants sans réponse. ▪ Clore formellement la séance et prendre note de tout enjeu important. 	<p>L'animateur pourrait devoir se préparer à quelques questions après la fin de la séance.</p> <p>Les personnes souhaitent souvent évoquer leurs impressions et leurs inquiétudes après la fin du processus plutôt que devant l'ensemble du groupe.</p>
--	--	---

QUE NOUS EST-IL ARRIVÉ ?

1 heure

ACTIVITÉ	OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	POINTS À ABORDER
<p>Introduction : Résumé et rappel de la séance précédente</p> <p>Durée : 5 min; diapo : 19</p> <p>Souhaitez la bienvenue au groupe et apportez les documents de la séance précédente. Rappelez brièvement les exercices et les conversations de la séance précédente.</p> <p>En présentant chaque feuille de la séance précédente, rappelez au groupe ce qui a été fait.</p> <p>Indiquez au groupe qu'une vidéo sera projetée durant cette séance.</p> <p>Elle présente une histoire décrivant la perspective d'une seule personne. Cela ne signifie pas que d'autres histoires et perspectives n'existent pas ou ne sont pas importantes. Cela reflète plutôt une partie de la situation d'ensemble et est présenté de manière honnête.</p>	<ul style="list-style-type: none">▪ Reconnecter les participants à la séance précédente, ce qui les aidera à donner une signification à ce qui a été fait la dernière fois en lien avec cette séance.▪ Donner aux participants une compréhension claire de ce qui est prévu.▪ Rappeler aux participants qu'ils vont suivre une histoire racontée par une personne, et que cette histoire n'a pas pour objectif de concurrencer ni de remplacer toute autre histoire, mais d'améliorer notre compréhension et notre sensibilisation.	<p>À ce moment, il pourrait être utile de commenter la participation du groupe à la séance précédente et d'indiquer que le contenu risque d'être un peu plus complexe pour certaines personnes.</p> <p>Évitez de commencer une discussion à ce moment, car il n'y a pas assez de temps pour cela. Le reste de la séance offrira largement assez de temps pour les discussions.</p>

<p>Exercice : De qui pensez-vous qu'il s'agit ?</p> <p>Durée : 10 min; diapos : 20 à 24</p> <p>Divisez le groupe en petits sous-groupes et demandez aux participants de s'asseoir ensemble.</p> <p>Donnez un crayon et une feuille de papier à chaque sous-groupe.</p> <p>Une image fixe de Szabolcs est montrée au groupe sur la présentation.</p> <p>Posez ensuite les questions suivantes dans cet ordre :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quel pourrait être le nom de la personne ? ▪ Quelqu'un connaît-il une personne comme ça ? ▪ Que souhaiteriez-vous demander à cette personne ? ▪ Comment arrivons-nous à nous forger une opinion au sujet des gens ? <p>Discussion :</p> <p>Après avoir conclu, demandez ce qui suit au groupe complet :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Qu'avez-vous pensé de l'activité ? ▪ Qu'ont fait les personnes ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'objectif de cet exercice est de préparer les apprenants à la projection de la vidéo pendant la prochaine séance. ▪ Aider les participants à se familiariser avec le sujet principal. ▪ En plus de créer des liens avec les conversations sur la formation des groupes et l'identité, cet exercice donne l'occasion d'observer notre manière de porter des jugements avec très peu d'information. 	<p>Cette activité peut entraîner l'expression d'exemples de préjugés et de langage offensant. Parfois, un groupe « harcèlera » collectivement le sujet de la photo.</p> <p>Récapitulez avant de conclure avec la question finale sur le processus.</p> <p>Comme pour les précédents exercices, l'animateur devrait rester neutre, remettre en question les comportements, mais non les personnes qui en font montre.</p> <p>Il peut être utile d'écrire les questions sur un tableau ou de grandes feuilles de papier afin que les groupes se souviennent des questions au besoin.</p> <p>« Diriez-vous cela si la personne était ici ? » peut constituer une phrase utile.</p>
--	--	---

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Est-ce que quelqu'un pense quelque chose qu'il n'ose pas exprimer ? ▪ Pourquoi avons-nous réagi de cette manière ? ▪ Pensez-vous que les personnes ont réagi différemment puisqu'elles se trouvaient dans un groupe, et non seules ? <p>Chaque sous-groupe (par l'intermédiaire d'un porte-parole) est invité à évoquer certaines de ses réflexions.</p> <p>L'animateur récolte les feuilles et indique au groupe qu'elles seront réutilisées au cours d'une séance suivante.</p> <p>Remerciez le groupe pour sa participation et passez à l'exercice final.</p>		
<p>Exercice : Fais-moi un dessin</p> <p>Durée : 15 min; diapos : 25 à 29</p> <p>Demandez six ou sept volontaires.</p> <p>Assurez-vous que chaque volontaire dispose d'une feuille de papier et d'un crayon.</p> <p>Demandez aux volontaires de s'asseoir ou de se tenir en ligne, en tournant le dos à l'animateur. Ils doivent avoir accès à une surface solide sur laquelle dessiner, soit le sol ou une table qui peut facilement être déplacée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prouver que l'information peut perdre ou gagner des détails lorsqu'elle est transmise au sein d'un groupe ou d'un groupe à l'autre. ▪ Entamer une conversation sur la manière dont les détails réels (la vérité) peuvent être modifiés lorsque l'information est transmise sans qu'il soit possible d'avoir de contact direct avec la source. 	<p>Il est très important d'insister sur le fait que cette activité n'est pas un cours d'art. Il ne s'agit pas de faire des dessins parfaits.</p> <p>Il ne s'agit pas non plus d'un concours visant à déterminer qui peut reproduire l'image qui lui est présentée le plus précisément.</p> <p>La taille du groupe de volontaires est laissée au choix de l'animateur (si vous disposez de plus de temps, il est possible de réaliser cette activité avec l'ensemble du groupe pour améliorer la participation).</p>

<p>Demandez au reste du groupe de s'éloigner des volontaires, tout en vous assurant qu'ils puissent les voir.</p> <p>Dites au groupe de suivre strictement les règles pour cette activité.</p> <p><i>Les observateurs n'ont pas le droit de parler ou de communiquer d'une quelconque manière avec les volontaires.</i></p> <p>Le premier volontaire de la ligne se retourne. L'animateur lui montre brièvement une image et le volontaire doit ensuite la reproduire rapidement. Le second volontaire se retourne et n'a le droit de regarder que le dessin du premier volontaire. Et ainsi de suite.</p> <p>Chaque reproduction n'est montrée qu'à une personne qui doit ensuite en dessiner sa propre version, puis la montrer à la personne suivante et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les personnes de la ligne aient fait un dessin.</p> <p>L'activité ne consiste pas à recopier les images, mais à dessiner de mémoire après 10 secondes de visualisation.</p> <p>À la fin, l'animateur place les dessins en ligne dans l'ordre dans lequel ils ont été dessinés. Le travail est présenté à l'ensemble du groupe, qui est invité à commenter les différences entre les dessins.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Amorcer une discussion générale sur le transfert de compréhensions et de connaissances dans les communautés. 	<p>Le reste du groupe regarde en silence.</p> <p>Cette activité a pour but de catalyser la conversation sur les rumeurs et sur l'oubli ou l'exagération de détails.</p> <p>Elle illustre certains processus de la communication humaine et de groupe.</p> <p>Il est important de ne pas laisser la conversation dériver sur des questions liées aux images à proprement parler.</p> <p>Plus le processus est rapide, plus son utilité potentielle augmente, car les personnes doivent travailler plus rapidement en se basant, comme souvent dans la vie réelle, sur des souvenirs brefs et l'intuition. De surcroît, cela permettra d'allouer davantage de temps à la discussion.</p> <p>Ce format permet de montrer efficacement la manière dont toutes les communautés peuvent posséder différentes versions d'événements et donner crédit à des rumeurs qui contribuent à créer des points de vue tranchés. Ainsi, il est important que l'animateur montre la présence de cet aspect dans toutes les communautés.</p>
---	--	--

<p>Discussion :</p> <p>Voici quelques questions à poser :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelles sont les modifications par rapport à l'image ? ▪ Au moment où vous dessiniez votre propre version, de quels détails vous êtes-vous souvenus le plus ? ▪ À quel point l'image originale ressemble-t-elle à votre version ? ▪ Après avoir vu les autres dessins, changeriez-vous quelque chose ? ▪ Que vous évoque le fait de regarder l'image originale ? <p>Discutez de ces points, PUIS posez les questions finales au groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Qu'avez-vous appris grâce à cet exercice ? ▪ À quel point était-il facile ou difficile de modifier ou de mal représenter une information ? ▪ Quelles en sont les conséquences ? 		
<p>Exercice : Présentez et projetez la vidéo</p> <p>Durée : 10 min; diapos : 30 à 32</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cette vidéo constitue la base de travail principale des trois séances. 	<p>Il est important que l'animateur ait vu la vidéo plusieurs fois avant de la projeter au groupe.</p>

<p>La présentation montre une fois encore l'image fixe de Szabolcs. Indiquez au groupe que la vidéo le concerne.</p> <p>Rappelez au groupe que la vidéo présente la compréhension et le point de vue de Szabolcs sur les événements et qu'il a été interrogé par les producteurs, qui possèdent une longue expérience de travail avec de nombreuses personnes différentes issues de milieux variés. L'histoire de Szabolcs reflète une partie de la situation d'ensemble et est présentée de manière honnête.</p> <p>Projetez la vidéo.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Certains de ces aspects sont utilisés directement dans le cadre du travail effectué avant et après sa projection. 	<p>Assurez-vous que tout le monde voit bien l'écran.</p> <p>Parfois, il est utile de garder un œil sur les spectateurs pendant qu'ils visionnent la vidéo. Il n'est pas nécessaire de les surveiller en continu, mais de temps à autre.</p> <p>Garder un œil sur les spectateurs permet de noter efficacement les aspects et les points particuliers qui provoquent des réactions. Si l'animateur repère l'un de ces aspects, il est important de ne pas désigner l'un des spectateurs en particulier, mais plutôt de formuler des observations générales, par exemple en disant : « J'ai observé certaines personnes faire ceci. »</p>
<p>Exercice : Réactions à la suite de la projection</p> <p>Durée : 10 min; diapo : 33</p> <p>Il s'agit principalement d'un exercice de récapitulation.</p> <p>Demandez à l'ensemble du groupe ce qu'il a pensé de la vidéo.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quel est le message selon vous ? ▪ Pensez-vous qu'il est honnête ? ▪ Qu'avez-vous pensé ? ▪ Qu'avez-vous ressenti ? ▪ Quelque chose vous a-t-il choqué ? ▪ Pensez-vous que l'une des actions était justifiée ? Laquelle et pourquoi ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cette section de questions vise à recueillir les réponses des participants et à créer des liens avec la vie en général et les activités effectuées jusqu'à présent. ▪ Elle permet également d'étudier la manière dont les différences sont traitées en Hongrie. 	<p>Certains participants pourraient réagir fortement à la suite de la projection, par de la colère envers les actions du personnage principal ou contre les gestes des « manifestants ».</p> <p>Il est important que toute personne souhaitant s'exprimer puisse le faire.</p> <p>De plus, l'animateur doit veiller à ce qu'un ou deux participants ne dominent pas le processus.</p> <p>S'il la connaît, l'animateur peut parler au groupe de la situation actuelle dans le village.</p>

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quel est le rapport de la vidéo avec les activités que nous avons effectuées ? ▪ Comment les relations pourraient-elles être améliorées ? Ou rétablies ? <p>Quelques questions supplémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Votre impression sur Szabolcs a-t-elle changé ? ▪ Si vous pouviez dire quelque chose à une personne de la vidéo, à qui parleriez-vous et que lui diriez-vous ? 		<p>REMARQUE : Le rapport à jour de la situation actuelle du village, à la page 39 des fiches d'information, sera utile à cette étape si vous le souhaitez.</p>
<p>Exercice : Clore</p> <p>Durée : 10 min; diapo : 33</p> <p>Divisez le groupe en quatre ou cinq sous-groupes plus petits et demandez-leur de réfléchir (sans rien écrire) aux questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelle situation espérez-vous pour le village et les habitants ? ▪ Selon vous, qu'est-ce qui permettrait aux personnes du village d'être plus heureuses et en sécurité ? <p>Après quelques minutes, reformez le groupe complet et demandez si quelqu'un souhaite s'exprimer.</p> <p>L'animateur remercie le groupe pour sa participation et indique que la prochaine séance sera la dernière.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Clore la session sans problème. ▪ Veiller à ce que le travail soit orienté de manière à tenir compte des besoins de chacun. 	<p>Il est fort possible que cette séance ait été riche en émotions et en tension du fait de son contenu. Il est donc possible que la conclusion prenne plus de temps que prévu. Il est souhaitable de garder au moins 10 minutes pour la conclusion, mais il est possible de prévoir plus de temps pour encourager l'expression des participants.</p>

--	--	--

LE TEMPS de la réconciliation

1 heure 20 minutes

ACTIVITÉ	OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	POINTS À ABORDER
<p>Exercice : Résumé de la dernière séance</p> <p>Durée : 5 min; diapo : 35</p>	<ul style="list-style-type: none"> Assurer la continuité et permettre aux participants de se rafraîchir la mémoire concernant les points déjà abordés. 	<p>Il pourrait être intéressant de rappeler aux participants les aspects qu'ils pourraient avoir oubliés.</p> <p>Cette activité de départ permet de récapituler la dernière séance au groupe.</p>
<p>Exercice : Qu'est-ce que cela signifie ?</p> <p>Durée : 15 min; diapo : 36</p> <p>Il s'agit d'un exercice de réflexion conçu pour aider le groupe à réfléchir aux applications de l'histoire par rapport à la Hongrie d'aujourd'hui.</p> <p>Instructions :</p>	<ul style="list-style-type: none"> Permettre aux participants de créer des liens avec le contenu du cours et leur vie quotidienne. 	<p>Si la séance se tient environ une semaine après la précédente, posez ces questions relativement aux éléments étudiés la fois précédente.</p> <p>Toutefois, si cette séance suit de peu la précédente, posez simplement les questions concernant la vie en général.</p>

<p>Divisez le groupe en petits sous-groupes et demandez-leur de discuter des éléments de la dernière séance auxquels ils ont repensé depuis.</p> <p>Donnez à chaque sous-groupe un document avec les questions préimprimées et un crayon. Demandez aux sous-groupes de réfléchir aux éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Avez-vous repensé à la vidéo depuis notre dernière réunion ? ▪ Avez-vous parlé de la vidéo à quelqu'un ? ▪ Avez-vous observé l'une ou l'autre des choses discutées et étudiées ? ▪ Avez-vous observé des personnes essayer de forcer d'autres gens à faire quelque chose, des personnes être ignorées, des gens se montrer agressifs ou ne pas s'en sortir, ou encore avez-vous entendu parler de telles choses ? <p>Demandez aux groupes de communiquer les éléments principaux issus de leurs discussions. Essayez de ne pas encourager une simple lecture de listes. Favorisez la communication des aspects qui ont suscité de l'intérêt au cours des discussions.</p>		<p>L'objectif est de relier l'histoire à la vie des participants et à celle des autres personnes en Hongrie.</p> <p>Il est important que ce processus ne comporte aucun jugement envers des personnes ou des groupes. Il est par contre possible de se montrer critique envers certains comportements et actions.</p> <p>De plus, cela permet d'instaurer une ambiance contemplative pour cette séance finale.</p> <p>Si le temps le permet, vous devriez mettre l'accent sur les interventions du groupe, notamment les exemples personnels, car ceux-ci permettent de créer un lien entre le travail de la séance et la vie réelle.</p>
<p>Exercice : Seconde projection de la vidéo</p> <p>Durée : 15 min; diapos : 37 et 38</p> <p>Indiquez au groupe que la vidéo va être projetée de nouveau, puis entamez une discussion.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La seconde projection de la vidéo a pour objectif de renforcer la compréhension de Szabolcs et de son histoire par le groupe. 	<p>Certains participants pourraient réagir fortement à la suite de la projection, par de la colère envers les actions du personnage principal ou contre les gestes des « manifestants ».</p>

<p>Expliquez qu'il est parfois possible de remarquer des détails manqués la première fois lorsqu'une chose est revue. Rappelez au groupe l'activité de dessin de la séance précédente.</p> <p>Posez les questions suivantes après la projection :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Avez-vous remarqué quelque chose de nouveau cette fois ? Si oui, de quoi s'agit-il ? ▪ Dans votre vie, avez-vous observé des changements liés à des expériences vécues depuis votre dernier visionnement ? ▪ Avez-vous vu ou entendu quelque chose dans les nouvelles qui vous a rappelé l'histoire de Szabolcs ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Elle donne aux participants la possibilité de découvrir de nouvelles choses dans la vidéo. 	<p>Il est important que toute personne souhaitant s'exprimer puisse le faire.</p> <p>De plus, l'animateur doit veiller à ce qu'un ou deux participants ne dominent pas le processus.</p> <p>Si un aspect a provoqué de la confusion ou s'il y a désaccord concernant un élément, il est possible de projeter de nouveau certains segments.</p> <p>L'animateur peut parler au groupe de la situation actuelle dans le village.</p> <p>REMARQUE : Le rapport à jour de la situation actuelle du village, à la page 39 des fiches d'information, sera utile à cette étape si vous le souhaitez.</p>
<p>Exercice : Ouvrir les bras</p> <p>Durée : 15 min; diapo : 40</p> <p>L'animateur se tient devant le groupe et croise les bras. Il demande ensuite au groupe d'essayer de lui faire ouvrir les bras. Plusieurs tactiques sont possibles, mais aucun contact physique n'est autorisé.</p> <p>Toute une série de comportements et de stratégies peuvent alors survenir. L'animateur doit y résister, mais doit ouvrir les bras lorsqu'un participant lui tend la main pour la serrer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'objectif de cet exercice n'est pas tant d'obtenir une solution, mais plus de comprendre les comportements des gens lorsqu'ils souhaitent influencer d'autres personnes ou groupes. ▪ De plus, cet exercice peut être utilisé pour observer la manière dont la frustration peut modifier notre façon d'interagir et de résoudre les problèmes. ▪ L'activité produit un peu de frustration et donne l'occasion 	<p>Cette activité donne à l'animateur la possibilité de « conseiller » les participants.</p> <p>L'idée consiste à encourager les participants à ne pas sauter aux conclusions et à leur permettre de faire preuve de créativité lorsqu'ils font face à une situation frustrante. Il pourrait s'avérer nécessaire que l'animateur donne quelques ordres amicaux.</p> <p>Il est possible d'encourager les participants et de les orienter vers une solution grâce à des questions ouvertes stimulantes.</p>

<p>Il est possible de conseiller le groupe afin d'accélérer les choses, en posant des questions du type :</p> <p>« Comment cela marche-t-il selon vous ? » « Est-ce que vos tactiques fonctionnent bien ? » « Est-ce qu'il s'agit de l'effet que vous essayez de produire ? » « Pensez-vous qu'il y ait des choses que vous n'avez pas essayées ? » « Imaginez que c'est la première fois que vous me rencontrez ».</p> <p>Lorsque cet exercice est terminé, félicitez le groupe pour sa réussite et expliquez que la solution consistait à proposer de se serrer la main.</p> <p>Posez les questions suivantes au groupe :</p> <p>Discussion :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Que s'est-il passé durant cet exercice ? ▪ Quelles tactiques ont été utilisées ? Pourquoi ? ▪ Quelles suppositions ont été faites sur la manière de résoudre le problème ? ▪ À quel moment y a-t-il eu un changement ? ▪ Selon vous, qu'est-ce qui a empêché les personnes d'essayer quelque chose de différent (ou les y a encouragés) ? ▪ En quoi cet exercice est-il lié à ce que nous avons vu dans la vidéo ? ▪ À quel moment sommes-nous confrontés à des personnes frustrées de ne pas obtenir ce qu'elles souhaitent ? 	<p>aux participants de trouver une solution créative à un problème.</p>	<p>L'objectif de l'exercice est d'encourager la créativité et la recherche plutôt que de piéger le groupe.</p> <p>Il peut être intéressant de paraphraser et de décrire les tactiques pendant l'activité.</p> <p>L'animateur peut choisir un « déclencheur différent », par exemple, si les participants lui offrent quelque chose.</p> <p>Afin d'étendre la gamme de réponses (pour que les participants puissent se mettre à la place de celui qui a les bras croisés), l'animateur peut faire appel à des volontaires.</p>
--	---	---

Concluez en remerciant le groupe pour sa participation.		
---	--	--

<p>Exercice : Lettre d'un vieil ami...</p> <p>Durée : 20 min; diapos : 41 à 43</p> <p>Rappelez au groupe que, dans la vidéo, Szabolcs montre une personne dos à la caméra durant la manifestation.</p> <p>Présentez aux participants l'activité consistant à imaginer qu'ils vont prendre contact avec cette personne.</p> <p>Demandez aux participants d'écrire une lettre, un courriel ou un message dans un média social pour cette personne.</p> <p>Tenez compte des éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le message doit être écrit du point de vue d'une personne qui était auparavant l'un de ses amis. ▪ L'objectif de la communication est de trouver une manière de renouer la relation avec la personne, et non d'empirer les choses. ▪ Le message doit décrire votre sentiment concernant les jets de pierres et vos inquiétudes pour l'avenir. ▪ Il est possible de poser des questions si vous les trouvez pertinentes ou utiles. ▪ Comment est-il possible de découvrir ce qui provoque une telle colère chez une personne ou un groupe ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cet exercice a pour objectif d'encourager les participants à s'identifier à des personnes qui subissent de la haine et à trouver une manière de communiquer cet aspect sans empirer la situation. ▪ Cela donne aux participants la possibilité de réfléchir et de penser à ce que serait leur attitude dans cette situation. Également, l'exercice leur permet d'envisager d'autres solutions que la confrontation et la provocation. ▪ Il aide également les participants à s'identifier aux personnes situées de l'autre côté de la barrière, sans pour autant les provoquer. 	<p>Il est important d'allouer suffisamment de temps à cette activité.</p> <p>L'animateur pourrait garder du temps pour aider les participants et leur proposer des idées afin de contribuer à stimuler le processus.</p> <p>Il est possible que certains participants ne souhaitent pas lire leur message en entier, ni même en partie.</p> <p>Il est important de souligner le fait que l'histoire de la séance précédente est basée sur ce qui est mentionné dans la vidéo, mais qu'il ne s'agit pas exactement de la même situation.</p> <p>Aucune longueur n'est définie pour la lettre. Il pourrait s'agir de quelques questions ou phrases uniquement.</p> <p>L'un des avantages principaux de cet exercice est de souligner le fait que toute histoire possède plusieurs aspects.</p> <p>Il est également possible de finir cette activité en ramassant les messages et en les déposant tous à un seul endroit. Certaines des idées et des phrases des textes peuvent ensuite être résumées.</p>
---	---	---

- Quelle chose utile serait-il possible de faire à ce propos ?

Rappelez aux participants l'activité qui vient de s'achever (ouvrir les bras). Comment pourraient-ils communiquer avec la personne dans la foule ?

Discussion :

Questions à poser à la fin de l'activité :

- Avez-vous eu de la difficulté à vous mettre à la place d'une autre personne ?
- Pensez-vous que votre lettre aurait été utile ?

Ensuite, si cela semble approprié, demandez aux participants de s'échanger les lettres entre eux.

Le groupe s'assied en cercle et les lettres sont passées d'une personne à l'autre, lues et partagées. Si un participant ne souhaite pas communiquer son travail, il n'est pas obligé de le faire.

Lorsque l'activité s'achève, assurez-vous que chaque texte est rendu à la personne qui l'a écrit.

L'animateur peut demander de citer certaines phrases et idées utiles, comme si elles pouvaient être utilisées dans la vie réelle par des personnes et des groupes ayant vécu séparément.

<p>Exercice : Pour clore</p> <p>Durée : 10 min; diapo : 44</p> <p>Demandez au groupe de se tenir debout en cercle.</p> <p>Remerciez les participants pour leur participation.</p> <p>Indiquez aux participants qu'il s'agit de leur dernière occasion de s'exprimer au sujet des trois séances. Il leur est possible de s'exprimer à l'aide de phrases ou simplement d'un mot qui reflète l'effet du processus sur eux, ou qui indique une chose qu'ils feront à la suite de ces séances. Il peut s'agir d'un changement radical ou de petites choses, mais cela doit être quelque chose d'utile pour eux-mêmes et les autres.</p> <p>Toutes les autres personnes écoutent en silence, y compris l'animateur.</p> <p>Lorsque tout le monde a eu la possibilité de s'exprimer, remerciez le groupe pour sa participation et encouragez-le, si cela est pertinent, à tenir les résolutions positives.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'objectif de cette conclusion est d'achever le processus de manière responsable. ▪ Cela donne au groupe une dernière occasion de reconnaître le processus qui vient de s'achever et d'en exprimer les répercussions. 	<p>Bien que tout le monde doive être encouragé à dire quelque chose, il n'est pas essentiel que chacun parle. L'animateur devrait exprimer ses propres réflexions lorsque cela lui semble utile pendant le tour de table.</p> <p>Si vous croyez que le groupe pourrait ne pas être prêt pour cette étape, il est possible de simplement le remercier et de communiquer vos réflexions. Il est également possible d'inviter des personnes qui souhaitent parler à le faire. Ainsi, vous ne risquez pas de créer des silences gênants si une personne ne souhaite pas parler.</p> <p>Il est toutefois important de tolérer quelques périodes de silence. Celles-ci constituent des pauses bienvenues.</p>
---	--	---

FICHE D'INFORMATION

L'histoire du peuple rom

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

De 10 à 12 millions de Roms en Europe : De 10 à 12 millions de Roms et de Tsiganes vivent en Europe, dans presque tous les États membres du Conseil de l'Europe, en particulier en Bulgarie (10,33 % de la population totale), dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine (9,59 %), en Slovaquie (9,17 %), en Roumanie (8,32 %), en Serbie (hors Kosovo, 8,18 %), en Hongrie (7,05 %), en Turquie (3,83 %), en Albanie (3,18 %), en Grèce (2,47 %) et en Espagne (1,52 %).

HISTOIRE

Depuis leur **départ d'Inde** entre les 11^e et 14^e siècles, les Roms ont souffert de persécutions, ce qui a entraîné d'immenses vagues de migration. À l'époque de l'Empire byzantin, les groupes de Roms ont migré de l'Inde vers l'Europe en passant par la Perse, l'Arménie et l'Asie Mineure. Les branches orientales des Roms existent toujours dans le Caucase, en Turquie et au Moyen-Orient, où ses membres sont appelés « Loms » ou « Doms ».

Arrivée en Europe et premières expériences de discrimination : Du 15^e au 17^e siècle, les Roms installés en Europe ont souffert de discrimination pour la première fois dans l'Empire ottoman et en Europe centrale, en particulier de servage et d'esclavage en Valachie et en Moldavie.

« **Samudaripen** », ou **l'holocauste des Roms** : La discrimination a atteint des sommets durant la Seconde Guerre mondiale, avec un génocide orchestré par les nazis. De 400 000 à 500 000 Roms et Sintés ont été massacrés par le Troisième Reich. Au cours des procès de Nuremberg, aucune mention n'a été faite de ce génocide et les Roms ayant survécu aux camps de concentration ne se sont vu octroyer ni assistance ni compensation. Les termes roms pour ces événements sont « Samudaripen », « **Pharrajmosx** » ou « Porajmos ».

IDENTITÉ

Les Roms parlent le romani, une **langue** dérivée du sanscrit, une langue parlée dans le nord de l'Inde. Cette langue comporte de nombreuses variations, avec des termes empruntés aux diverses langues environnantes selon les époques : le persan, l'arménien et le grec avant le 14^e siècle, puis l'allemand, le roumain, les langues du sud-est des Balkans et le turc. Le romani est principalement parlé dans les Balkans. Il s'agit d'une des langues protégées par la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires du Conseil de l'Europe.

Religion : Les Roms pratiquent de nombreuses religions, habituellement la religion dominante de la région où ils se sont installés. Par exemple, en Italie et en Irlande, la plupart des Roms se déclarent catholiques, tandis qu'en Bulgarie ils sont plutôt orthodoxes ou musulmans.

Culture et art : Les Roms sont célèbres pour leur musique, et de nombreux artistes roms embrassent des carrières internationales importantes. Les deux styles musicaux les plus connus associés aux Roms sont le jazz manouche et le flamenco andalou.

DES SYMBOLES PUISSANTS

Les couleurs du drapeau : Le bleu symbolise le ciel, la liberté, la spiritualité, l'éternité. Le vert symbolise la nature, la terre, la fertilité et les aspects tangibles de l'existence. La roue à 16 rayons symbolise à la fois la caravane tirée par des chevaux, les voyages, la croissance et le progrès, ainsi que l'origine indienne des Roms, leur « mère patrie » d'où ils ont émigré. La roue est inspirée du chakra du drapeau indien, laquelle comporte 24 rayons.

Hymne : L'hymne rom est « Djelem, djelem ».

Le 8 avril : Il s'agit de la Journée internationale des Roms, en hommage au premier congrès international de l'Union romani internationale.

Le 2 août : La journée européenne de commémoration du génocide des Roms et des Sintés se tient le 2 août. Sa date fait écho à la « Zigeunernacht » (la Nuit des Tsiganes, en français) : la nuit du 2 au 3 août 1944, les nazis ont procédé à la liquidation du camp des Roms d'Auschwitz-Birkenau, assassinant près de 3 000 personnes.

SOURCES :

Conseil de l'Europe. 2011. Protection des droits des Roms. https://romeurope.org/wp-content/uploads/2011/12/Fiches_Protegre_les_droits_des_Roms_fr.pdf

Conseil de l'Europe. 2012. Les droits de l'homme des Roms et des Gens du voyage en Europe. <https://rm.coe.int/les-droits-de-l-homme-des-roms-et-des-gens-du-voyage-en-europe-extrait/16807971fb>

Données sur les possibilités inégales offertes aux Roms en Hongrie

FORMATION

Éducation préscolaire	Éducation primaire	Éducation secondaire	Enseignement supérieur	Alphabétisme	Éducation spécialisée	Écoles ségréguées
Il n'y a pas d'écart pour les Roms dans leur globalité, mais les femmes tsiganes présentent un écart de 2 %.	Le taux de Roms achevant leurs études primaires est 19 % inférieur à celui d'autres types de populations. Cet écart passe à 23 % pour les femmes tsiganes.	Le taux de Roms achevant leurs études secondaires est 50 % inférieur à celui d'autres types de populations. Cet écart passe à 53 % pour les femmes tsiganes.	Le taux de Roms achevant leurs études supérieures est 17 % inférieur à celui d'autres types de populations. Cet écart ne change pas pour les femmes tsiganes.	Le taux de Roms sachant lire est 3 % inférieur à celui d'autres types de populations. Cet écart ne change pas pour les femmes tsiganes.	Les enfants tsiganes représentent 15 % des élèves en enseignement spécialisé selon l'unique donnée disponible.	Le taux de Roms étudiant dans des écoles ségréguées est de 20 %.
T – 69 % R – 70 % FT – 67 %	T – 96 % R – 77 % FT – 73 %	T – 69 % R – 19 % FT – 16 %	T – 18 % R – 1 % FT – 1 %	T – 98 % R – 95 % FT – 94 %	N.D.	T – A.R. R – 20 % FT – A.R.

EMPLOI

Emploi	Travail informel	Chômage	Chômage de longue durée	Expérience de travail la plus récente	Aucune expérience de travail	Taux concernant les jeunes
Le taux de Roms employés est 22 % inférieur à celui d'autres types de populations.	Il y a 11 % plus de Roms effectuant du travail informel par rapport aux autres types de population. Cet écart passe à 3 % pour les femmes tsiganes.	Le taux de Roms sans emploi est 23 % supérieur à celui d'autres catégories de population.	Le taux de Roms au chômage à long terme est 12 % supérieur à celui d'autres catégories de population.	Il n'y a pas d'écart pour les Roms dans leur globalité, mais les femmes tsiganes sont au chômage 1,4 mois plus longtemps en moyenne que les autres.	Il n'y a pas d'écart entre les femmes roms ou tsiganes et les autres.	Le taux de jeunes Roms déscolarisés est 7 % supérieur à celui d'autres catégories de population. Cet écart passe à 16 % pour les femmes tsiganes.
T – A.D. R – 32 % FT – A.D.	T – 11 % R – 22 % FT – 14 %	T – 7 % R – 30 % FT – A.D.	T – 42 % R – 54 % FT – A.D.	T – 4,0% R – 3,9% FT – 5,4%	T – 14 % R – 14 % FT – 14 %	T – 18 % R – 25 % FT – 34 %

LOGEMENT

Pas d'eau potable à la maison	Pas d'électricité à la maison	Propriétaire	Hébergement ethnique	Surpopulation
Le taux de Roms ayant de l'eau potable à la maison est 16 % inférieur à celui d'autres catégories de population.	Le taux de Roms ayant de l'électricité à la maison est 1 % inférieur à celui d'autres catégories de population.	Le taux de Roms propriétaires est 7 % inférieur à celui d'autres catégories de population.	Le taux de Roms vivant dans des hébergements ethniques est de 72 % selon l'unique donnée disponible.	Les foyers roms ont une surpopulation de 1,09 personne de plus par pièce par rapport aux autres catégories de population.
T – 2 % R – 18 % FT – A.D.	T – 0 % R – 1 % FT – A.D.	T – 85 % R – 78 % FT – A.D.	T – A.D. R – A.D. FT – A.D.	T – 1,0 R – 2,1 FT – A.D.

SANTÉ

Accès à une assurance maladie	Mortalité infantile	Espérance de vie
Le taux de Roms (et de femmes tsiganes) ayant une assurance maladie est 3 % inférieur à celui d'autres catégories de population.	Les Roms souffrent d'un taux de mortalité infantile 1,6 fois supérieur à celui d'autres catégories de population.	Les Roms ont une espérance de vie de 6 ans inférieure à celle d'autres catégories de population.
T – 97 % R – 94 % FT – 94 %	T – 5,9 R – 9,5 FT – A.D.	T – 70,7 R – 64,8 FT – A.D.

ENJEUX TRANSVERSAUX

À risque de pauvreté	Revenu moyen	Pauvreté absolue	Expérience de discrimination
Le taux de Roms à risque de pauvreté est 46 % supérieur à celui d'autres catégories de population.	Les Roms vivent avec un revenu 43 % inférieur à celui d'autres catégories de population.	Le taux de Roms vivant dans une pauvreté absolue est 44 % supérieur à celui d'autres catégories de population.	Le taux de Roms souffrant de discrimination est de 64 %.
T – 13 % R – 59 % FT – A.D.	T – 5 073 € R – 2 893 € FT – A.D.	T – 24 % R – 67 % FT – A.D.	T – A.R. R – 64 % FT – A.R.

Légende :

T = Population totale

R = Population rom

FT = Population tsigane féminine

A.D. = Aucune donnée

A.R. = Aucune réponse

SOURCE : Decade of Roma Inclusion Secretariat Foundation. 2015. Roma Inclusion Index 2015. <https://goo.gl/bjThZV>.

L'histoire du peuple rom en Hongrie

- Les Roms sont arrivés en Hongrie aux 14^e et 15^e siècles, fuyant la conquête des Balkans par les Turcs. Un grand nombre d'entre eux ont poursuivi leur migration vers les pays de l'Europe de l'Ouest.
- Du 15^e au 17^e siècle, durant les guerres contre les conquérants turcs, les Roms ont joué un rôle considérable dans la société hongroise. Les préparations militaires constantes et le manque d'artisans ont entraîné de nombreuses possibilités de travail. Les Roms travaillaient dans les domaines des fortifications, de la construction, de la métallurgie, de la production et de l'entretien de l'armement, dans le commerce de chevaux, dans les services postaux, dans le travail du bois et à la forge, le tout à un tarif inférieur à celui des artisans de guilde, ce qui leur a permis de gagner leur vie tout en participant activement aux besoins du pays.
- Certains groupes de Roms se sont même vu octroyer des privilèges, tout d'abord sous le règne du roi Sigismund (de 1387 à 1437) et du roi Matthias (de 1458 à 1490), jusqu'au début du 18^e siècle, moment où la population rom s'est mise à imiter les politiques européennes de l'époque en matière de minorité, qui menaçaient l'autodétermination et la culture des minorités.
- L'objectif principal était d'assimiler les membres de la population rom nomade en les transformant en serfs assujettis à l'impôt et travaillant dans l'agriculture. Au milieu du 18^e siècle, Maria Theresa (de 1740 à 1780) et Joseph II (de 1780 à 1790) se sont occupés de la question des Roms au moyen de méthodes contradictoires d'absolutisme éclairé. Maria Theresa a décrété l'interdiction du mot « tziganes » et l'a remplacé par les termes « nouveaux paysans » et « nouveaux Hongrois », tout en empêchant toute mobilité de la population. Elle a par la suite imposé des restrictions aux mariages des Roms et a ordonné le retrait des enfants de leurs parents roms afin qu'ils puissent être élevés dans des familles paysannes.
- Au début du 20^e siècle, la population rom de Hongrie comportait trois groupes distincts. Tout d'abord, le groupe principal de population arrivé il y a longtemps et davantage assimilé. Ensuite, un deuxième groupe arrivé de Roumanie durant la seconde moitié du 19^e siècle. Ses membres parlaient le romani et sont appelés

« Tsiganes valaques » en raison de leur origine. Il existe également un troisième groupe, plus petit, les « Boyash », dont les membres se sont principalement installés dans le sud-ouest de la Hongrie et parlent des dialectes roumains archaïques.

- L’immigration rom s’est poursuivie à un moindre degré jusqu’au début de la Seconde Guerre mondiale. Avant l’occupation allemande amorcée le 19 mars 1944, des décrets concernant le maintien de l’ordre et les stratégies utilisées afin de réprimer les quelque 200 000 Roms concernaient principalement les groupes nomades. À partir du printemps 1944 toutefois, la « question tzigane » a mené à un génocide. Au moins 5 000 personnes ont été assassinées durant l’holocauste des Roms, mais certaines estimations font état de 30 000 victimes.
- La période démocratique de 1945 à 1948 a amené des changements positifs dans la relation entre la population rom et le reste de la société. Toutefois, sur le plan économique, la position de la population rom s’est détériorée en raison de la réaffectation de grands bâtiments, ce qui dans les faits a entraîné une diminution des possibilités d’emploi pour la population rom. La majorité de celle-ci a été laissée à l’écart du programme de réforme agraire, bien qu’un grand nombre de Roms aient auparavant réussi à gagner leur vie grâce au travail agricole.
- Les taux de chômage ont diminué durant la reconstruction, après la Seconde Guerre mondiale et plus tard, notamment grâce à l’industrialisation forcée, mais la vaste majorité des Roms n’ont pu accéder qu’à des emplois non qualifiés.
- Durant l’époque communiste, la « question rom » était caractérisée comme sociale, et non ethnique. Les politiques se concentraient alors sur l’assimilation. À cette époque, la situation de la population rom sur le marché du travail et en matière d’enseignement s’est fortement améliorée. Toutefois, la ségrégation était courante dans les établissements d’enseignement et concernant le logement; la société et les médias regorgeaient de stéréotypes péjoratifs.
- Au moment du changement de régime en 1990, la crise de l’emploi a provoqué un chômage massif de la population rom, un facteur qui, associé à la discrimination et aux stéréotypes, a mené à une inversion draconienne des progrès réalisés jusque-là.
- Lorsque les changements sociaux et démocratiques se sont achevés, les premiers parlement et gouvernement élus démocratiquement ont dû faire face au besoin d’action immédiate au sujet de l’enjeu des minorités ethniques, notamment les problèmes non résolus concernant les Roms, laissés à l’écart depuis des décennies. La constitution et les lois leur ont donné exactement les mêmes droits que le reste de la population, mais leur mise en œuvre concrète s’est heurtée à des obstacles. Les Roms ont ainsi été les grands perdants de la modernisation accélérée des années 1990 et du nouvel environnement économique. La solidarité s’est estompée, tandis que l’intolérance et l’indifférence envers les problèmes des autres personnes ont gagné du terrain.

Participation politique accrue

- Le rôle politique des Roms a considérablement changé en 2002. La question des populations roms a fait son apparition lors de la campagne pour l'élection parlementaire du printemps 2002, et des politiciens s'identifiant publiquement en tant que Roms se sont retrouvés sur les listes des partis, tant de gauche que de droite. Quatre de ces politiciens ont décroché des sièges au Parlement.
- À l'automne 2002, les autorités autonomes de la minorité rom ont été élues dans 998 circonscriptions. Environ 4000 Roms participent activement au travail de ces autorités.
- Lors des élections locales, 545 représentants du gouvernement local roms et quatre maires roms ont été élus au gouvernement des circonscriptions locales.
- Néanmoins, la fonction des gouvernements des minorités locales, établie en 1993 afin d'augmenter la participation politique et d'améliorer la représentation, est limitée à l'organisation d'événements culturels et sociaux¹.
- De nos jours, la population rom doit faire face à une discrimination largement répandue dans toutes les strates de la société, notamment à une ségrégation et à une marginalisation éducatives et économiques. Les communautés roms subissent fréquemment du harcèlement et de la violence. Les tensions entre l'extrême droite et la population rom se sont progressivement aggravées depuis le début des années 2000. Cette tension s'est matérialisée en 2007 sous la forme de l'apparition de l'organisation paramilitaire Magyar Gárda. Ce groupe a organisé des marches et des manifestations ayant pour objectif d'intimider et de terroriser les communautés roms. Bien que le groupe ait été dissous quelques années après, ses diverses branches et filiales existent toujours.
- Au cours des années 2008 et 2009, de nombreux cas de meurtres ont été largement médiatisés².
- La manifestation à Devecser en 2012, détaillée à la page suivante, constitue également un exemple de l'augmentation de la tension et du nombre croissant d'agressions dans des communautés pourtant non touchées par les conflits ethniques auparavant.
- En matière d'enseignement, la ségrégation constitue la norme. En 2014, le parlement a accepté une modification à la loi qui permettait au ministre des capacités humaines, Zoltán Balog, de prendre des décisions personnelles au sujet de la séparation des élèves roms des autres élèves dans les écoles au moyen de décrets. Les plus importantes ONG ont entamé une campagne contre la modification et ont écrit des lettres à tous les députés, les incitant à rejeter le projet³.

¹ <http://transform.hu/index.php/elemzesek/elemzesek-egyeb-belfold/421-a-magyarorszagi-romak-helyzete>.

² <http://transform.hu/index.php/elemzesek/elemzesek-egyeb-belfold/421-a-magyarorszagi-romak-helyzete>.

³ http://kettosmerce.blog.hu/2014/12/31/top10_a_magyarorszagi_ciganysag_2014-e.

SOURCES :

Ministère des Affaires étrangères. 2004. Les Roms en Hongrie. www.mfa.gov.hu/NR/rdonlyres/98C7D84E-C51D-4D7C-82D9-981F197FB6AF/0/Roma.pdf.

Conseil de l'Europe. 2011. Protéger les droits des Roms. <https://edoc.coe.int/en/roma-and-travellers/5976-pdf-the-council-of-europe-protecting-the-rights-of-roma-.html>.

Renseignements sur la manifestation organisée par l'extrême droite à Devecser

- À la suite d'un conflit entre des familles roms et non roms à Devecser, lequel a tourné en un affrontement verbal et physique entre les deux parties concernées, causant des blessures des deux côtés et attirant l'attention des médias, le parti de droite Jobbik a organisé une manifestation contre la communauté rom à Devecser le 5 août 2012, sous le slogan du « droit à l'autodéfense des Hongrois ».
- Des membres de diverses organisations extrémistes ont participé à la manifestation, notamment « Betyársereg » (Armée des hors-la-loi), « Hatvannégy Vármegye Ifjúsági Mozgalom » (Mouvement de jeunesse des soixante-quatre comitats) et « Magyar Nemzeti Gárda » (Garde hongroise).
- Après des discours dirigés contre les populations roms, exigeant des poursuites et militant en faveur de leur expulsion forcée de Hongrie, la foule de plusieurs centaines de personnes a organisé une marche dans des rues où vivent principalement des membres de la communauté rom.
- La foule a lancé des pierres sur les maisons et dans les jardins, tout en scandant des slogans et des remarques racistes. Deux personnes ont été physiquement blessées : un représentant de Jobbik, Gábor Ferenczi, a été accidentellement heurté à l'arrière du crâne par une pierre lancée par un participant à la manifestation et une femme rom se tenant dans le jardin d'une des familles dont la maison était visée.
- Malgré leur présence, les forces de l'ordre ont décidé de ne pas intervenir de manière significative, car, selon leur évaluation, ce type d'action aurait provoqué une confrontation violente entre les manifestants et la police, mettant en danger les deux parties impliquées ainsi que la population.
- Les procès ayant suivi les manifestations à Devecser ont conduit à la mise en examen d'un manifestant.

Les Roms dans les médias en Hongrie

- À la fin du 20^e siècle, la représentation des membres de la communauté rom dans les médias reste un sujet peu abordé par la recherche, que ce soit dans le contexte hongrois ou européen, ce qui complique la création d'un rapport objectif étayé par des données empiriques précises. Il s'agit d'un problème, considérant le rôle important des médias publics dans le façonnage des discours sur les diverses ethnies et leur capacité à renforcer ou à contester les stéréotypes.
- Cela prend une importance toute particulière, étant donné l'omniprésence de ségrégation, par exemple en matière d'enseignement, ainsi que le manque subséquent d'expériences personnelles et de contacts avec la communauté rom qui mettraient en lumière la pertinence discutable des stéréotypes.
- Dans le contexte hongrois, les recherches ont déterminé que, bien que la représentation des communautés roms par les médias avait généralement tendance à refléter les stéréotypes les plus courants dans la société, la désignation ethnique était habituelle. Les médias négligeaient fréquemment de demander le point de vue des personnes directement concernées par la situation en question. La plupart du temps, les personnes roms étaient représentées dans les médias comme incarnant un problème social, plutôt que comme des acteurs à part entière de la société hongroise.
- Les articles, en particulier ceux traitant de crimes ou de dénonciations de crimes, donnaient rarement la parole aux Roms directement concernés. Tout cela contribue à la représentation négative de la population rom en tant que communauté homogène, insistant fréquemment sur l'éloignement entre les groupes et la renforçant, soulignant la situation de Roms considérés comme des membres passifs d'une ethnie plutôt que comme des membres actifs de la société hongroise⁴.
- La situation était tout aussi déplorable en 2011 et en 2012. Un tiers des rapports associait la communauté rom au crime, et tout message qui n'était pas ouvertement raciste ne provoquait aucune réaction négative, ce qui prouve que la rhétorique de l'extrême droite avait réussi à infiltrer le discours dominant, notamment grâce à des citations directes de politiciens coutumiers des propos dommageables.
- Seulement 23 % des articles évoquaient le sujet de la discrimination. L'association entre la population rom et le crime, la pauvreté et les familles dans le besoin domine toujours le discours des médias. Ces associations ne sont que très peu remises en question, ce qui contribue considérablement aux attitudes publiques négatives envers les communautés roms⁵.

⁴ Bernáth és Messing. 1998. « “Vágóképként, csak némában” – Romák a magyarországi médiában ». Nemzeti és Etnikai Kisebbségi Hivatal. <http://mek.niif.hu/00100/00144/00144.pdf>. Accès le 2016-09-28.

⁵ Bernáth and Messing. 2012. « Szélre Tolva », *Médiakutató*. www.mediakutato.hu/cikk/2012_01_tavasz/05_roma_mediakep. Accès le 2016-09-28.

Couverture de la manifestation dans les médias hongrois en ligne

- La couverture de la manifestation à Devecser par les médias peut être catégorisée de la manière suivante. Tout d’abord, plusieurs médias liés à l’extrême droite ou sensibles à la sous-culture d’extrême droite hongroise ont couvert les événements. Ces articles traitent généralement des événements de la journée en minimisant les actions violentes menées par les manifestants, en insistant sur le fait que la manifestation avait été organisée de manière pacifique et en évitant de mentionner le langage raciste dirigé contre la communauté rom de Devecser et la population rom de Hongrie.
- Selon les articles publiés dans les sites Web d’extrême droite, le moment le plus violent de la manifestation, à savoir les jets de pierres et de bouteilles en plastique, a commencé avec un Rom ayant crié « nous allons tous vous tuer » et ayant lancé une pierre depuis un jardin, laquelle a blessé Gábor Ferenczi, représentant du parti Jobbik et député, ce qui a mis le feu aux poudres⁶. Jobbik a publié un article officiel dans son site Web, reprenant cette position et confirmant ainsi les affirmations des sites Web d’extrême droite⁷. L’un des sites Web, Kuruc.info, a par la suite reconnu que la pierre ayant accidentellement heurté le député avait été lancée par un manifestant⁸. La chaîne d’information ayant présenté la séquence vidéo prouvant ce fait, ATV, a souligné que le député avait prononcé les paroles suivantes lorsqu’il a été frappé : « Mes amis ! C’était l’un des nôtres ! À quoi cela sert-il ? » Une heure plus tard, il a indiqué dans l’ambulance qu’il ne savait pas qui avait lancé la pierre. La version ultime indique que la pierre avait été lancée depuis l’intérieur d’un jardin. Cet exemple montre que l’extrême droite, en s’en tenant à une version différente de l’histoire, témoigne d’une vision très différente des événements.
- Ensuite, plusieurs sites Web d’information non liés à l’extrême droite ont abordé l’enjeu. La plupart de ces articles se sont montrés factuels et ont adopté une perspective semblable sur les événements, à savoir critiquer l’inaction de la police, souligner les remarques racistes des manifestants, contester la « nature pacifique » de la manifestation et évoquer la réaction du système pénal hongrois, lequel a soutenu l’inaction des forces de police présentes (un sujet très peu présent dans les sites Web d’extrême droite)⁹.

⁶ <http://betyarsereg.hu/devecseri-tuntetes-a-zsido-tett-es-vedelem-csatat-vesztett-videok>; <https://kuruc.info/r/2/99630>; http://alfahir.hu/fejbe_dobtak_ferenczi_gabort_a_devecseri_tuntetesen-20120805.

⁷ https://jobbik.hu/rovatok/alapszervezeti_h%C3%ADrek/fejbe_dobtak_ferenczi_gabort_a_devecseri_tuntetesen.

⁸ <http://betyarsereg.hu/devecseri-tuntetes-a-zsido-tett-es-vedelem-csatat-vesztett-videok>; <https://kuruc.info/r/2/99630>.

⁹ <http://444.hu/2013/10/02/megis-lesz-vademeles-a-devecseri-kodobalas-utan-csak-nem-az-uszitas-miatt>.

- La plupart de ces articles ont adopté la position du Comité Helsinki hongrois, lequel a fermement condamné l'ensemble de la manifestation et a cité l'unique condamnation pénale. Celle-ci a d'ailleurs été soulignée par une majorité d'articles, étant donné que des centaines de personnes ont participé à la manifestation et que la personne condamnée n'était pas la seule à se montrer violente¹⁰.

Faits concernant l'extrémisme de droite

L'extrémisme de droite s'est fortement répandu durant la décennie écoulée, en Europe de l'Est et de l'Ouest. Cette forte croissance se traduit par un soutien accru à des idéologies de type autoritariste, ultranationaliste, antisystème, ainsi que par un plus grand nombre de partis et d'organismes se réclamant de ces courants de pensée. Il s'agit d'éléments caractéristiques des idéologies et de la rhétorique d'extrême droite, exaltant les valeurs « traditionnelles » et conservatrices. L'extrémisme de droite dans les pays de l'Ouest se concentre sur les politiques anti-immigration, tandis que les organismes et les partis d'extrême droite d'Europe de l'Est dirigent leurs actions et leur haine principalement contre la population rom, tout en faisant montre de valeurs antisystèmes. Cela est illustré par le « phénomène de garde », des groupes paramilitaires d'extrême droite qui contestent ouvertement les autorités établies et menacent la sécurité des communautés roms¹¹.

Dans le contexte hongrois, l'adhésion aux théories d'extrême droite a grandement augmenté de 2002 à 2009, une tendance illustrée par le fait qu'en 2009 21 % de la population de plus de 15 ans se montrait réceptive aux idéologies d'extrême droite. La tendance aux préjugés était l'une des plus fortes dans la société hongroise, avec une intolérance généralisée envers les minorités raciales et sexuelles. En 2013, cette forte augmentation a ralenti. Le soutien envers les idéologies extrémistes de droite et la recherche de telles idées se sont aplanis, et certains de leurs aspects ont diminué lentement¹². Néanmoins, en ce qui concerne la population rom, les politiciens et partis politiques d'extrême droite ont intensifié leur rhétorique et leurs actions anti-Roms. En Hongrie, la Magyar Gárda (interdite en 2009), Szebb Jövőért Polgárőr Egyesület, Betyársereg et les organismes liés de type paramilitaire et ouvertement anti-Roms continuent leurs activités au grand jour. À Gyöngyöspata, les groupes ont organisé des patrouilles dans un quartier tsigane pendant 16 jours en mars 2011, intimidant et harcelant les résidents tsiganes. Le groupe a été dissous peu après.

¹⁰ http://hvg.hu/itthon/20150603_Elitteltek_a_devecseri_romaellenes_tuntete; <http://444.hu/2013/10/01/a-rendorseg-szerint-nem-uszitas-a-kiirtasra-uszitas>; http://index.hu/belfold/2015/09/23/a_kuria_szerint_jol_tette_a_rendorseg_hogy_hagyta_a_ciganydobalast; <http://magyarnarancs.hu/belpol/nem-veszelyes-a-romak-dobalasa-a-belugyminiszterium-szerint-81503>.

¹¹ Political Capital. 2010. « Back by Popular Demand – Demand for Right-wing Extremism (DEREX) Index ».

¹² Juhász et coll. 2014. « A Szélsőjobboldal Iránti Társadalmi Kereslet Változása Magyarországon », *Socio.hu*.

Dans de nombreux cas, l'État hongrois évite les enquêtes, les procès et les châtiments pour les personnes responsables d'attaques haineuses. Bien que la Hongrie ne conserve pas de statistiques fiables concernant les crimes haineux, les Roms sont souvent les victimes de violences racistes. Une étude rare des motivations sous-jacentes aux crimes haineux menée par l'Athena Institute a déterminé que 48 % des crimes haineux vérifiés étaient motivés par le racisme, 44 % par l'antisémitisme, 4 % par l'homophobie et 4 % à la fois par le racisme et l'antisémitisme.

En 2008 et en 2009, des extrémistes ont tué six Hongrois roms, notamment un enfant de 4 ans, et ont blessé 55 personnes, presque toutes roms.

Selon une étude de 2012 du TÁRKI Social Research Institute, 60 % de la population hongroise estimait que la criminalité était dans l'ADN des « Tsiganes » et 82 % ont déclaré que les problèmes liés aux Roms cesseraient « lorsqu'ils commenceront à travailler ». Un taux supplémentaire de 42 % de Hongrois estimaient qu'il serait bien que les clubs ou les bars refusent l'accès aux Roms, et les deux tiers des Hongrois ont indiqué qu'ils ne permettraient pas à leur enfant de devenir ami avec un enfant rom.

Adhésion à l'extrémisme de droite

DONNÉES	Préjugés et chauvinisme en matière d'aide sociale	Attitudes antisystèmes	Orientation vers les valeurs de droite	Peur, manque de confiance, pessimisme	DEREX	Travail de terrain
2002-2003 (ESS1)	37 %	12 %	28 %	19 %	10 %	2002.10.29 2002.11.26
2004-2005 (ESS2)	46 %	22 %	29 %	19 %	12 %	2005.04.02 2005.05.31
2006-2007 (ESS3)	55 %	33 %	29 %	21 %	17 %	2006.11.21 2007.01.28
2008-2009 (ESS4)	52 %	46 %	27 %	27 %	21 %	2009.02.20 2009.04.20
2010-2011 (ESS5)	49 %	21 %	33 %	20 %	11 %	2010.10.19 2010.12.10
2012-2013 (ESS6)	45 %	25 %	21 %	19 %	12 %	2012.11.10 2013.02.17
2014-2015 (ESS7)	54 %	22 %	22 %	15 %	10 %	2015.04.24 2015.06.26

SOURCE : Derex Index. Political Capital. <https://goo.gl/8vk5VP>.

Réglementation hongroise en matière de discours haineux

Article 332 : Dénigrement d'une communauté

Toute personne qui, en public, incite à la haine contre :

- a) la nation hongroise;
 - b) tout groupe national, ethnique, racial ou religieux;
 - c) certains groupes de la société, en particulier pour des motifs liés au handicap, à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle;
- se rend coupable d'un délit passible d'un emprisonnement maximal de trois ans.

Article 333 : Déni ouvert des crimes nazis et des crimes communistes

Toute personne qui, en public, nie le crime de génocide et d'autres crimes contre l'humanité commis par les régimes communiste et nazi, ou encore qui exprime tout doute ou tente de les minimiser ou de les justifier, se rend coupable d'un délit passible d'un emprisonnement maximal de trois ans.

Article 334 : Insulte contre le symbole national

Toute personne qui, en public, utilise une expression ayant pour objectif de déshonorer ou de dégrader l'hymne, le drapeau ou les armoiries nationaux, ou encore la Sainte Couronne hongroise, ou bien qui commet tout autre acte semblablement diffamatoire, se rend coupable d'un délit passible d'un emprisonnement maximal d'un an, dans la mesure où l'action ne constitue pas un crime plus grave.

Article 335 : Utilisation de symboles de totalitarisme

Toute personne qui :

- a) distribue;
- b) utilise en public;
- c) exhibe en public;

la croix gammée, l'insigne de la SS, la croix fléchée, la faucille et le marteau, l'étoile rouge à cinq branches ou tout symbole représentant ce qui précède de manière à violer la paix publique — en particulier de manière à offenser la dignité des victimes de régimes totalitaires et leurs droits inaliénables — est coupable d'un délit passible d'une arrestation avec mise sous garde, dans la mesure où cela n'a pas entraîné une infraction criminelle plus grave.

Article 216 : Violences à l'encontre d'un membre de la collectivité

- 1) Toute personne qui affiche un comportement apparemment antisocial à l'égard d'autrui parce que cette personne fait partie, de fait ou de présomption, d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux, ou d'un certain groupe sociétal, en particulier en raison d'un handicap, d'une identité de genre ou d'une orientation sexuelle, vise à semer la panique ou à effrayer les autres, est coupable d'un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de trois ans.
- 2) Quiconque agresse une autre personne parce qu'elle fait partie, de fait ou de présomption, d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux, ou d'un certain groupe sociétal, notamment pour des motifs liés au handicap, à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle, ou l'oblige par la force ou par la menace de la force à faire, à ne pas faire ou à endurer quelque chose, est passible d'un emprisonnement d'un à cinq ans.
- 3) La peine est de deux à huit ans d'emprisonnement si un membre de la collectivité est victime de violence qui se caractérise par :
 - a) la présentation d'une arme mortelle;
 - b) le port d'une arme mortelle;
 - c) un préjudice d'intérêt important;
 - d) le tourment de la partie lésée;
 - e) l'adhésion à un gang;
 - f) une association criminelle avec des complices.
- 4) Quiconque se prépare au recours à la force contre un membre de la collectivité est coupable d'un délit passible d'un emprisonnement maximal de deux ans.

SOURCE : Loi C de 2012 du Code criminel hongrois. www.refworld.org/pdfid/4c358dd22.pdf.

Liste de stéréotypes concernant la communauté rom

1. « La criminalité des Tsiganes »

Réalité : L'un des stéréotypes les plus dommageables et dangereux concernant la population rom est que « le crime est dans leur ADN ».

Un sondage à l'échelle du pays, effectué par TÁRKI en 2012, indiquait que 60 % de la population hongroise croyait à ce stéréotype. Cela est essentiellement causé par la rhétorique incendiaire de l'extrême droite, comme en témoignent les discours de plusieurs représentants de l'extrême droite à la manifestation de Devecser¹³. Comme indiqué dans la section précédente concernant la représentation des Roms dans les médias hongrois, en ligne et sur papier, ce stéréotype est fortement encouragé et constamment renforcé dans la société. Les recherches empiriques ne confirment toutefois pas ce stéréotype en particulier.

Avant tout, il est toutefois important de souligner qu'il est difficile de mener des recherches sur ce sujet en particulier, car, selon la Loi LXIII de 1992, « les données personnelles liées à la race et à l'identité nationale ou ethnique » doivent être considérées comme des données personnelles spéciales que les autorités d'application de la loi ne sont pas autorisées à consigner¹⁴. Néanmoins, il existe des preuves formelles que ce stéréotype ne repose pas sur des faits réels. Le concept de « criminalité tsigane » a été d'abord contesté, puis formellement réfuté par le criminologue István Tauber, qui a démontré qu'il n'existait pas de différence statistiquement significative entre les taux de crimes commis par des Roms et des non-Roms issus de milieux économiques et éducatifs semblables. Les recherches d'István Tauber ont été cruciales afin de réfuter le lien entre l'ethnie et le crime, et elles ont démontré que la pauvreté, la situation économique, le logement et le revenu constituaient les causes déterminant les taux de crimes¹⁵. De même, Klára Kerecsi, Márton Gosztonyi et Attila Polák ont évalué l'évolution des taux de crimes sur 10 ans dans 513 circonscriptions où plus d'une centaine de personnes se sont identifiées comme Roms durant le recensement de 2011. Leurs recherches ont démontré un manque de preuves concernant un éventuel taux de crime élevé lié à la présence de la population rom. En fait, les zones aux taux de crimes les plus élevés du pays constituent les régions où la proportion de Roms est en deçà de la moyenne nationale. Cela ne signifie pas que les membres des communautés roms ne commettent pas de crimes. Toutefois, cela réfute l'idée de types de crimes particuliers liés à une ethnie particulière. Par exemple, Szilvia Antal, László Tibor Nagy et Ágnes Solt ont déterminé en 2009 que seulement 17 % des prisonniers s'identifiaient comme Roms, que 73 % s'identifiaient comme Hongrois et que seulement 24 % des prisonniers condamnés à perpétuité s'identifiaient comme Roms¹⁶. L'argument consistant à dire que la population rom est particulièrement encline à commettre des crimes constitue un outil politique permettant de

¹³ <https://kuruc.info/r/35/99671>.

¹⁴ <http://444.hu/2014/11/07/eloszor-kutattak-a-ciganybunozest-es-kiderult-hogy-nincs-olyan>.

¹⁵ Írások Tauber István Emlékére ELTE ÁJTK. 2009. Magyar Kriminológiai Társaság, Rendőrtiszti Főiskola, Bp.

¹⁶ Antal et coll. 2009., « Az életfogytig tartó szabadságvesztés empirikus vizsgálata », *Kriminológiai Tanulmányok*, (46), Édité par Dr György Virág (Budapest, Országos Kriminológiai Intézet). www.okri.hu/images/stories/KT/kt46_2009_sec.pdf. Accès le 2016-09-29.

camoufler les problèmes socioéconomiques et structurels dans une société donnée¹⁷. Il s'agit d'une manière efficace d'éviter de devoir débattre d'idées et d'enjeux sociaux, culturels et économiques complexes, ainsi que de s'y attaquer.

2. « *Les Roms et les Tsiganes ne sont pas très enclins à travailler* »

Réalité : La main-d'œuvre constituait la pierre angulaire de l'économie agricole jusqu'à la mécanisation. Les Roms et les Tsiganes commençaient fréquemment à travailler jeunes, transmettant des compétences traditionnelles à la génération suivante.

Ils possèdent une grande éthique de travail, fondée sur le besoin de survivre. De nombreux Tsiganes ont également sacrifié leur vie pour ce pays durant les première et seconde guerres mondiales. Ce stéréotype a été fortement renforcé par la crise de l'emploi qui a suivi le changement de régime durant les années 1990. Environ 1,5 million d'emplois ont disparu en une brève période après 1991, et la population rom a fait partie des premières à perdre ses emplois (consulter le bref rappel historique ci-dessus).

3. « *Conception erronée du manque de volonté d'intégration des Roms* »

Réalité : Les recherches ont infailliblement démontré que, si on leur donne le choix, les Roms préfèrent s'intégrer plutôt que de vivre dans une société parallèle ségréguée.

Les Roms luttent actuellement pour participer de manière juste et égale à la société générale, tout en souhaitant préserver leur culture unique. La recherche démontre que la majorité de la population n'est pas prête à travailler avec les Roms ni à les considérer comme des égaux. Elle n'est également pas prête à abandonner ses convictions selon lesquelles la « majorité » a droit à un traitement prioritaire et détient le droit de prendre des décisions de manière exclusive dans son « propre » pays.

¹⁷ www.ideaintezet.hu/sites/default/files/Az_etnikai_adatok_nyilvantartasaval_kapcsolatos_megfontolasok_Solt_IDEA.pdf.

4. « Les Tsiganes souffrent d'un handicap mental et n'aiment pas l'école »

Réalité : Connaissez-vous une seule recherche qui ait prouvé que les Tsiganes réussiraient mieux à l'école si on leur fournissait un environnement éducatif plus accueillant ?

La plupart des Roms grandissent dans de très pauvres familles isolées et fréquentent des écoles avec des normes et des attentes éducatives très faibles. Même de nos jours, les parents d'enfants non roms préfèrent des écoles sans élèves tsiganes. Cela contribue également à la mauvaise réussite scolaire des Roms. Environ 50 % des non-Roms approuvent le fait que les enfants roms apprennent le romani à l'école, contre 65 % des répondants roms. Environ 47 % des non-Roms approuvent la réservation de places dans les écoles secondaires, contre 77 % des répondants roms. Environ 33 % des non-Roms approuvent le fait que les élèves roms apprennent l'histoire et la culture roms à l'école, contre 67 % des répondants roms.

Les répondants roms les plus éduqués acceptent plus fréquemment des relations étroites avec des non-Roms. Au contraire, les non-Roms les plus éduqués acceptent moins souvent des relations étroites avec des Roms.

Seulement 18 % des non-Roms accepteraient des membres de famille roms, tandis que 54 % des Roms accepteraient des membres de famille roms et 29 % accepteraient des membres de famille non roms. Seuls 10 % des non-Roms ont des proches roms, tandis que 40 % des Roms ont des proches roms.

Parmi les répondants non roms, 42 % accepteraient d'être amis avec un Rom. Parmi les répondants roms, 89 % accepteraient d'être amis avec un non-Rom¹⁸.

Parmi les répondants, 66 % estimaient que les Roms devraient vivre séparément des autres habitants, c'est-à-dire dans des quartiers différents¹⁹.

SOURCES :

Valeriu Nicolae. 2013. We are the Roma, One Thousand Years of Discrimination. <https://goo.gl/onbRpK>.

Ian Hancock. 2003. We are the Romani people, Romanies and the Holocaust: A re-evaluation and an overview. <https://goo.gl/OIqD6G>.

Dimitrina Petrova. 2004. The Roma: Between a Myth and the Future. <https://goo.gl/4xCs0H>.

¹⁸ Gábor Fleck. 2008. Come Closer, Inclusion and Exclusion of Roma in Present Day Romanian Society. <https://goo.gl/nU1Dlq>; Cosima Rughinis. 2007. Integration every other day: Public reasoning on Roma / Gypsy segregation in Romania, Centre for Policy Studies. <https://goo.gl/Q76fR2>.

¹⁹ Michal Vašečka. Relationship of the majority population to Roma. <https://goo.gl/r2Q7Ml>; Will Dahlgreen. 2015. Roma people and Muslims are the least tolerated minorities in Europe. <https://goo.gl/8YY0FY>.

Renseignements personnels concernant Szabolcs

Szabolcs vit à Devecser avec sa famille. Il a trois fils et vit de la collecte et du commerce de produits récupérés et recyclés depuis 20 ans. Ses fils et lui sont des joueurs de soccer assidus. Leur cuisine est fièrement décorée par les nombreuses coupes qu'ils ont gagnées dans divers tournois. Son amitié avec des habitants non roms a été négativement touchée après la manifestation. Ils fêtaient les anniversaires, jouaient au soccer ensemble et avaient une bonne relation avant. Tout cela a radicalement changé après la manifestation d'extrême droite.